

La fête n'eût pas été complète sans un pèlerinage au Cap. Il eut lieu le jeudi matin ; environ six cents personnes se joignirent à la communauté. Deux bateaux les amenèrent au Sanctuaire. A neuf heures commença la messe solennelle. Cette fois, le R. P. Jubilaire était assisté de deux Pères du Couvent, les RR. PP. Ladislas et Eugène. Elle fut chantée en grégorien par les Pères. Une courte mais intéressante allocution suivit l'évangile. Le R. P. Valiquette, curé du Cap, feuilleta la chronique du sanctuaire, y relevant l'œuvre du R. P. Frédéric. Par une pensée pleine de délicatesse, il demanda à la Sainte Vierge que celui qui l'avait couronnée sur la terre, fut un jour couronné par Elle dans le ciel... mais le plus tard possible.

La messe finie, le R. P. Frédéric, accompagné d'une assez nombreuse assistance, se rendit au monument du S. Sépulcre. Là il parla longuement à la foule avide de l'entendre, de le voir, de l'interroger, d'obtenir ses conseils, sa bénédiction.

Les RR. PP. Oblats, héritiers au Cap des œuvres et du zèle du Bon Père, avaient tenus à lui offrir le dîner. Un repas tout intime réunit les deux communautés. M. Duguay, ancien curé du Cap, au temps où le R. P. Frédéric y exerça son apostolat, prit la parole à la fin du repas. Il parla avec un rare talent, et surtout avec une rare affection, du bien qui s'était opéré au Cap. Il termina sur une note émue, et se tournant vers le T. R. P. Provincial, il lui dit qu'il ne tenait qu'à lui de réaliser le dernier désir de son cœur : Qu'un même tombeau l'unisse, au pied du monument de la Résurrection érigé en son nom sur l'esplanade du Sanctuaire, à celui avec lequel il avait eu le bonheur de tant travailler à la gloire de Marie Immaculée, afin de dormir avec lui son dernier sommeil et d'entrer avec lui, au son de la trompette de la Résurrection, dans la gloire éternelle.